

L'AVIATION TRAGIQUE

Le corps de Cecil Grace est-il retrouvé?

Bruxelles, 28 décembre.

Le bruit courrait ce soir à Bruxelles que le corps de l'aviateur Cecil Grace avait été rejeté par la mer sur la plage de « La Panne ». La Panne est située à la frontière franco-belge, non loin de Zuydoo.

On ne croit plus que ce soit lui

Paris, 28 décembre.

De l'enquête à laquelle s'est livré le correspondant de l'« Agence Fournier » à Paris, il résulte qu'il y a tout lieu de croire que l'information annonçant la découverte du cadavre de Cecil Grace à La Panne serait inexacte.

En effet, cette nouvelle a été communiquée par des correspondants anglais qui eux-mêmes l'ont donnée sous forme dubitative.

La mort des aviateurs Laffont et Pau

Les condoléances de la Belgique

Bruxelles, 28 décembre.

L'Aero-Club de Belgique apprendra la mort terrible des aviateurs Laffont et Paul. Il a immédiatement adressé un télégramme de condoléances aux familles des deux aviateurs par l'intermédiaire de l'Aero-Club de France.

Paris, 28 décembre.

LES DERNIÈRES PAROLES DE PAULA

Avent de mourir dans l'appareil, Paula serrait la main d'un ami qui lui recommanda de ne point oublier de faire prévenir aussi ses arrivées à Bruxelles.

« Ne t'inquiète de rien, lui répondit le malheureux aviateur. Aussitôt arrivé, je t'enverrai un télégramme pour te dire à quel hotel nous sommes descendus. En tout cas, il est inutile de t'impatienter, nous reviendrons demain dans la matinée. »

Ce fut la dernière parole de l'aviateur.

APRÈS LA CATASTROPHE

Assisté après la catastrophe, les employés du garage des hangars, MM. Gérard, Daniel et M. Salny d'Avranches, chef du parc, se précipitèrent. L'affront, couvert de sang, avait le crâne fracassé. Paula avait les deux poignées complètement déchirées.

Après les constatations faites par le commissaire de police, l'appareil brisé a été remis dans le hangar où il va être examiné.

A L'HOPITAL BOUCICAUT

« Ainsi que nous l'avons annoncé, le père Le Louet qui habite Fleurey (Puy-de-Dôme), a été prévenu télégraphiquement.

Le frère de Paul, arrivé de Bruxelles cet après-midi, s'est rendu à l'hôpital Boucicaut où les cendres des aviateurs ont été placées dans une chambre spéciale en attendant que les formalités judiciaires soient remplies. C'est là qu'on a trouvé son frère, en proie à une douleur qui fait pâlir à demi.

Les aviateurs Laffont, Lagrenoux et Marlin, accompagnés de M. Richoux, sont allés saluer la dépouille mortelle de leurs camarades, à l'hôpital Boucicaut. Sur l'initiative de ces braves gars, une souscription est ouverte à l'effet d'acheter deux couronnes qui seront déposées sur les tombes de Laffont et de Paula.

UNE NOTE OFFICIELLE

Le ministre de la marine nous prie de signaler que l'aviateur Laffont, qui s'est tué au matin à Issy-les-Moulineaux, n'est pas l'ennemi de l'ordre de ce nom.

CONSTERNATION GENERALE

La nouvelle de la chute mortelle des aviateurs Laffont et Paula, a jeté une grave consternation dans tous les meilleurs aéronautiques où ces braves gars ne comprenaient que des sympathies.

A l'école de Bouy, dont Laffont était le chef-pilote, tous les élèves pleurent leur bon camarade.

A Bouy, on est resté stupéfait en听说 d'une telle terrible nouvelle.

A Pau, M. André Fournier, délégué général de l'Aero-Club de France, dit par téléphone toute la peine produite aux sportifs et aviateurs à qui il avait annoncé cette chute mortelle.

A Pau, c'est par téléphone également qu'on a appris la mort de Laffont et de Paula. L'émotion est considérable.

FUNERAIRES BILAN

Otto Lilienfeld (21 septembre 1886).
Sinclair Pitcher (20 octobre 1889).

Maloney (13 avril 1905).

Léonard Seftridge (17 septembre 1905, à Port-Louis).

Lelebvre (7 septembre 1905, à Juvisy).

Feuilleton du 29 Décembre. N° 11

Le Capitaine Fantôme

Par PAUL FÉVAL

Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

Dona Mencia, qui avait encore cru que le drame finissait de dérouler sous ses yeux, le triste lui-même passa peu à peu et la force physique sembla renaitre tout à coup, comme il arriva à la flamme près de l'éteindre une grande crise et dernière heure. Au contraire, elle regarda le port de la galerie intérieure qui était tout près d'elle au fond de son alcove et où l'assaut frappa ses premiers coups ; elle la regarda d'un œil tranquille et sans émotion, mais : « Je suis sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! »

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.

— Tu es sûre que ma fille Jacqueline va venir pour me sauver ! Elias, qui avait craindu de la voir défaillir sous ses bras, la sentit, au contraire, qui se redressait lentement. À mesure que s'effaçaient le bruit de l'attaque et la menace des clameurs. Elle n'avait jamais vu sa tête levée si haut ni ses yeux si grands ouverts.